

Quelles démarches d'enseignement de la CO en EPS ?

« *Je n'ai jamais rien compris aux cartes, je vais encore me perdre car de toute façon je n'ai pas le sens de l'orientation* ». Il n'est pas rare d'entendre un élève déclarer ces quelques mots en début de séquence d'enseignement en CO. L'enjeu est alors de taille pour prouver à cet élève qu'il est capable d'être performant et de réussir dans cette activité.

S'orienter à l'aide d'une carte : un sens réservé à quelques-uns ou tous capables ?

La CO figure en EPS parmi les activités qui véhiculent un certain nombre de stéréotypes sociaux qui peuvent constituer des freins à l'engagement et au progrès des élèves : la manière dont les individus ont appris à utiliser une carte dans diverses situations sociales reste tacite, c'est pourquoi le sens commun attribue fréquemment la capacité à s'orienter à un « sens de l'orientation » inné, dont les femmes seraient même dépourvues ! Si un certain nombre d'études scientifiques tordent le cou à ces clichés, il existe malgré tout des différences individuelles pouvant expliquer la capacité des individus à s'orienter. Ces différences sont le fruit d'un ensemble complexe de facteurs, mêlant l'expérience et la génétique. Or, après un programme d'enseignement adéquat, il existe une marge importante de progrès pour tous les individus, quels que soient leurs aptitudes spatiales ou leur sexe. Cette marge de progrès est d'autant plus grande lorsqu'il s'agit de s'orienter dans l'espace à l'aide d'une carte (plutôt que par expérience directe) dans la mesure où les capacités perceptives et d'imagerie mentale sont davantage sollicitées (que le nébuleux sens de l'orientation) comme c'est le cas en CO. Ainsi, non seulement tout le monde est capable de progresser en CO, mais ces progrès sont importants pour la majorité des élèves dans la mesure où ceux-ci possèdent un bagage culturel initialement faible dans l'activité ([Mottet, 2015](#)). Par sa dimension hautement cognitive, la CO permet aussi de revaloriser certains publics parfois en difficulté en EPS en leur donnant l'envie de s'engager dans une pratique physique et sportive. Finalement, la CO en EPS constitue l'une des rares situations sociales dans laquelle la navigation à l'aide d'une carte est systématiquement et explicitement enseignée. En concourant à la réussite de tous les élèves, l'enseignement de la CO en EPS contribue à déconstruire un certain nombre de stéréotypes sociaux et à émanciper les individus, en leur donnant les moyens de s'orienter lucidement dans la vie.

Que retenir de la culture de la CO ?

Faire de la CO, c'est être confronté en permanence au dilemme fondamental « *courir/s'orienter* ». Pour réaliser une performance, l'orienteur doit gérer au mieux la contradiction entre la nécessité d'être suffisamment précis et lucide pour trouver les balises sans commettre d'importantes erreurs de navigation, et la nécessité de se déplacer à haute vitesse dans un environnement non préparé pour la course (forestier ou urbain). Il est essentiel de conserver toute la saveur de ce dilemme en EPS. C'est en agissant sur le traçage, la pression temporelle, le choix des situations ou encore la précision de la carte qu'on évitera les deux extrêmes que sont « le cross orientation, carte dans la poche », dans un milieu parfois très connu et la « chasse au trésor », chronomètre dans la poche ». En effet, faire de la CO c'est naviguer rapidement de points de passage en points de passage (ou réaliser une succession d'itinéraires) et non chercher des balises qui seraient cachées volontairement et dont la position serait ambiguë. La deuxième dimension culturelle forte à conserver en EPS constitue la symbolique liée à l'enjeu émotionnel autour de « *se perdre/se retrouver* », qui renvoie à l'épreuve au sens de B. Jeu (1977). Lorsque l'on navigue en forêt, cette émotion est authentique car liée à l'imaginaire de notre culture occidentale. En milieu urbain, il

faut conserver suffisamment d'incertitude pour stimuler cette émotion chez les élèves, afin qu'ils goûtent à l'épaisseur culturelle de l'activité et continuer à démocratiser par l'EPS. Cet enjeu émotionnel est d'autant plus fort que l'on navigue seul, que l'on goûte au plaisir de faire des choix, d'en assumer pleinement les conséquences puis du partage du récit de cette aventure à la communauté. Des pistes didactiques et pédagogiques seront proposées pour répondre aux différents problèmes professionnels qui seront soulevés durant ces journées.

Quelles démarches d'enseignement afin de rendre accessible cette culture à tous ?

La question n'est pas tant les conditions qui permettent aux élèves d'être capables de réussir mais qu'ils réussissent effectivement compte tenu des contraintes scolaires. Pour cela, nous assumons le fait de ne pas enseigner toutes les dimensions, toute la richesse de l'APSA, pour en revanche choisir des objets à enseigner qui soient culturellement fondés, et permettant d'attester des « pas en avant » réels chez les élèves. Lors de ce stage, nous vivrons deux démarches d'enseignement (présentées sommairement dans [Mottet, Testevuide et Salliot, 2017](#)) ciblant des objets spécifiques à enseigner et les formes de pratiques associées suivant que l'on enseigne en « forêt » (1^e jour) ou en « square » (2^e jour). Certains choix didactiques et pédagogiques seront présentés afin de garantir les opportunités à chacun d'apprendre et de réussir en CO :

- organiser les conditions **d'une pratique non hasardeuse** mais toujours **source d'incertitude** pour l'élève en valorisant **la mise en relation carte/terrain** (plutôt que l'usage de la boussole), ce qui nécessite avant tout d'avoir **une carte spécifique et de qualité** et de penser la progression en jouant principalement sur la difficulté du **traçage** au sein d'une gamme réduite de situations d'apprentissage.

- **augmenter les temps de pratique** en donnant à chacun autant de possibilités d'apprendre : « **seul mais jamais isolé** » plutôt que toujours ensemble au sein de petits groupes avec une seule carte ([Mottet, 2013](#)) ; en utilisant les temps de repos pour **l'analyse de son action** (temps, erreurs de poinçonnage et de navigation, choix d'itinéraire...) ou pour réaliser des **exercices décontextualisés** de simulation.

- réfléchir à **la connotation masculine/féminine** des tâches proposées (Gillonier, 2017) en alternant les modalités de pratique compétitive/coopérative, l'exigence en termes de précision/vitesse, les espaces de pratiques ou encore le type de navigation valorisé.

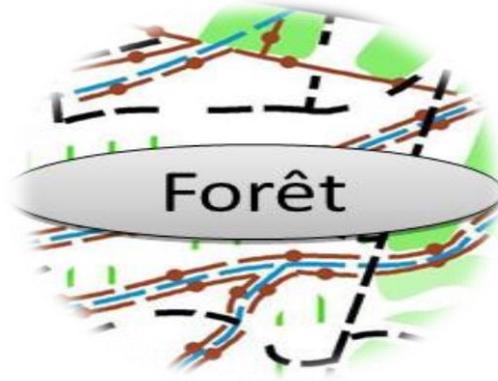
- ne pas se satisfaire de la seule confrontation des élèves à des parcours différenciés mais **transmettre les contenus d'enseignement fondamentaux** à mettre en œuvre pour naviguer efficacement ; tirer profit des temps de dialogue individualisés avec le professeur (une des richesses de la CO) pour **comprendre l'activité réellement déployée par l'élève** au sein de son monde propre, afin que les objectifs de transformation s'accordent avec les tendances spontanées des élèves.

- proposer des **indicateurs de progrès** tout au long de la séquence d'enseignement, par exemple en calculant la Réduction Kilométrique ou le Coefficient de Rendement Lecture (prenant en compte les différences initiales en termes de course) afin d'objectiver les apprentissages.

Pour finir, nous nous réunirons en salle la dernière demi-journée pour travailler sur l'aspect pratique de conception des cartes des parcours vécus. Nous formerons les collègues à l'utilisation de deux logiciels en CO.

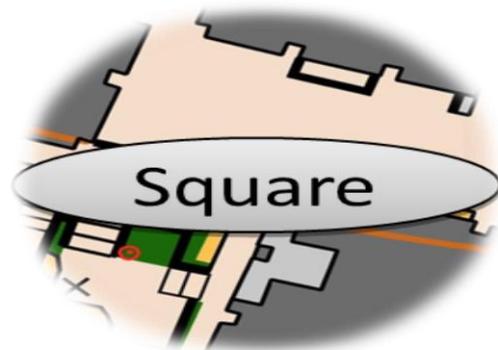
Programme du stage

- ▲ Lundi 1^e avril : rendez-vous à 9h30 à [l'étang des Maffrais à Liffré](#) pour une journée de pratique (9h30-12h / 13h30-16h00) en « milieu forestier ». Prévoir un pique-nique pour la pause du midi.



- ▲ Mardi 2^e avril : rendez-vous à 9h00 sur le [parking P4 du Campus de Beaulieu à Rennes](#) pour une demi-journée (9h00/12h30) de pratique en « milieu square » puis d'une demi-journée (13h30-16h30) en salle pour un retour théorique et un atelier de pratique autour de la conception à l'informatique des parcours.

Merci de télécharger [ce DOSSIER](#) et d'installer les 3 logiciels (fonctionnant uniquement sous *Windows*) avant le stage pour gagner du temps, sans oublier d'apporter vos PC le 2^e jour !



Martin.mottet@ac-nantes.fr

Julien.salliot@ac-rennes.fr